

# Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1063 le 10 février 2019

Dans ce numéro

**Selon CNN, l'Arabie saoudite aurait livré des armes américaines à des groupes terroristes au Yémen...**

(Page 2)

**La faction d'Abubakar Shekau de Boko Haram multiplie les attaques dans le nord-est du Nigeria...**

(Page 4)

**Au moins sept morts après une nouvelle attaque d'islamistes dans l'extrême nord du Mozambique...**

(Page 5)

**Un système de guerre électronique ukrainien aurait facilité les frappes israéliennes en Syrie...**

(Page 6)

**Les États-Unis auraient décidé d'acheter plusieurs systèmes de défense antiaérienne israéliens Dôme de fer...**

(Page 7)

**Embraer annonce avoir conclu un accord portant sur la vente de douze avions militaires A-29 au Nigeria...**

(Page 8)

**FORMULATION D'ARTICLE**  
– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

**Selon le Pentagone, l'État islamique pourrait se relever en l'espace de 6 à 12 mois après le retrait américain de Syrie...**

Alors que le président Donald Trump a annoncé de manière inattendue en décembre le retrait des troupes américaines de Syrie, le département d'État à la Défense prévient du risque que l'État islamique reprenne de la force. Sans pression il est possible que l'organisation djihadiste se relève en l'espace de 6 à 12 mois lit-on dans un rapport du Pentagone. Environ 2 000 soldats américains sont déployés en Syrie. Un nombre équivalent de combattants de l'État islamique est situé dans l'est du pays.

(Deutsche Welle, le 05-02-2019)

**Moscou n'envisagerait pas de déployer des missiles en Biélorussie...**

La Russie ne va pas déployer de missiles en Biélorussie, a déclaré mercredi l'ambassadeur russe en Biélorussie, Mikhail Babich, à des journalistes. Alors qu'il visitait Brest, une ville située au sud-ouest de la Biélorussie, M. Babich a dit que la Russie ne prévoit pas de déployer de missiles en Biélorussie en réponse au retrait des États-Unis du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI). L'ambassadeur russe a souligné que la configuration actuelle du groupe militaire conjoint réunissant la Russie et la Biélorussie permet d'accomplir des tâches militaires sans avoir à transférer de moyens de riposte dans un autre territoire. Le diplomate a dit que la Russie et la Biélorussie ont des projets communs en matière d'armée, de défense et de sécurité.

(Radio Chine internationale, le 07-02-2019)

**Washington suspend plusieurs programmes d'aide militaire et sécuritaire au Cameroun...**

Les États-Unis ont mis un terme à plusieurs programmes d'aide militaire et sécuritaire au Cameroun. Washington invoque des accusations de graves violations des droits de l'Homme de la part des forces de l'ordre camerounaises. « Après examen attentif de notre relation de sécurité avec le Cameroun le gouvernement américain a mis fin à certaines de nos coopérations » a déclaré hier un responsable du département d'État. « Washington ne prend pas ces mesures à la légère et pourrait s'il le faut diminuer davantage l'aide, à la lumière de l'évolution de la situation » a-t-il indiqué. Les programmes arrêtés concernent la formation et les pièces détachées pour les avions de transport militaire américains C130 appartenant à la flotte camerounaise, la livraison de quatre bateaux de patrouille, de neuf véhicules blindés et d'un système radar. Les États-Unis retirent aussi la proposition faite à Yaoundé d'être candidat à un programme américain de formation de ses forces de défense. L'aide supprimée représente un montant de plus de 17 millions de dollars, selon une chaîne de télévision américaine. Une quinzaine d'ONG ont demandé hier à l'ONU d'enquêter sur d'éventuelles violations graves des droits de l'Homme dans les régions anglophones du nord-ouest et du sud-ouest, secouées par un conflit armé.

(La voix de l'Amérique, le 08-02-2019)

**Selon CNN, l'Arabie saoudite aurait livré des armes américaines à des groupes terroristes au Yémen...**

Une chaîne américaine a révélé que l'Arabie saoudite avait livré des armes américaines à Al-Qaïda et à d'autres groupes terroristes au Yémen pour obtenir leur soutien. « En vue de gagner le soutien d'Al-Qaïda et des groupes terroristes affiliés au Yémen, l'Arabie saoudite et ses alliés ont mis à leur disposition les armes fournies par les États-Unis » a révélé *CNN*. Citant des sources au sein du département américain de la Défense, cette chaîne américaine a révélé qu'une enquête avait été ouverte à cet effet. Lors de sa première visite en Arabie saoudite, le président des États-Unis, Donald Trump, a signé un important accord de vente d'armes pour un montant de 110 milliards de dollars. Selon le département américain de la Défense, Riyad a enfreint les termes de son accord sur les armes avec Washington.

(*Press TV, le 05-02-2019*)

**À Mogadiscio, plusieurs morts après un attentat à la voiture piégée revendiqué par Al-Shabaab...**

Au moins cinq personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans un attentat à la voiture piégée survenu lundi dans un centre commercial à Mogadiscio, selon la police et des témoins somaliens. Un policier, Mohamed Abdulle, a confié à *Xinhua* que l'attentat s'était produit à l'entrée de ce centre commercial situé près du siège de l'administration de la région de Banaadir dans le quartier de Hamarwayne. « Le bilan pourrait s'alourdir » a-t-il averti. La police a immédiatement bouclé le périmètre, selon des témoins. Les islamistes shabaab ont revendiqué la responsabilité de cet attentat, qui survient alors que l'armée mène des opérations d'envergure contre ce groupe allié à Al-Qaïda dans le centre et le sud du pays. Les Forces armées nationales somaliennes, appuyées par la Mission de l'Union africaine en Somalie, avaient chassé les shabaab de Mogadiscio en août 2011, mais ceux-ci contrôlent toujours certaines régions du centre et du sud.

(*Radio Chine internationale, le 04-02-2019*)

Les shabaab, affiliés à Al-Qaïda, ont revendiqué l'attentat à la voiture piégée dans la matinée contre un marché très fréquenté du sud de la capitale Mogadiscio, qui a fait au moins neuf morts selon la police. « L'explosion a eu lieu près du centre commercial de Mogadiscio et elle a causé morts et destruction. Neuf civils ont été confirmés morts et plusieurs autres sont blessés. Certaines de ces victimes ont été tuées dans l'effondrement d'un bâtiment causé par l'explosion » a indiqué un responsable de la police, Ahmed Moalin Ali. « Les terroristes ont garé un véhicule bourré d'explosifs à proximité du centre commercial pour tuer des innocents » a-t-il ajouté. Le marché visé, Hamarwayne, est situé à proximité des bâtiments de la municipalité de Mogadiscio, selon une autre source policière. « J'ai vu les corps de quatre personnes recouverts des débris du bâtiment effondré et trois autres étendus dehors après avoir été soufflés par l'explosion » a raconté un témoin, Munira Abdukadir. « Je n'étais pas loin du lieu de l'explosion. Mais j'ai eu de la chance de survivre, plusieurs personnes ont été blessées et certaines criaient avant l'arrivée des ambulances » a déclaré un autre témoin, Abdulahi Mohamed. Chassés de Mogadiscio en 2011, les shabaab ont ensuite perdu l'essentiel de leurs bastions. Mais ils contrôlent toujours de vastes zones rurales d'où ils mènent des opérations de guérilla et des attentats suicide, y compris dans la capitale, contre des objectifs gouvernementaux, sécuritaires ou civils. Ils ont juré la perte du gouvernement somalien soutenu par la communauté internationale et par les 20 000 hommes de la force de l'Union africaine en Somalie (AMISOM).

(*Africa N°1, le 04-02-2019*)

**Au Puntland, le directeur du port de Bossasso assassiné par Al-Shabaab...**

Les shabaab ont revendiqué l'assassinat de Paul Anthony Formosa, qui dirigeait le port de Bossasso pour le compte de la société P&O Ports, une filiale du groupe émirati DP World. « M. Formosa a été abattu dans la matinée par un homme armé dans l'enceinte du port » a indiqué à l'*AFP* un responsable sécuritaire local, Mohamed Dahir. « Les forces de sécurité ont tué l'assaillant sur place » a-t-il précisé. Le gouvernement émirati, qui détient P&O Ports, a confirmé sur *Twitter* la mort d'un employé au port de Bossasso et précisé que trois autres employés avaient été blessés. « Les circonstances de cet incident font actuellement l'objet d'une enquête de la part de P&O Ports et des autorités du Puntland, avec l'entière coopération de la compagnie » a-t-il ajouté. Les shabaab ont revendiqué l'assassinat, par le biais d'un communiqué de leur porte-parole cheikh Abdiazis Abu-Musab. « Cette attaque fait partie d'un

plan plus large ciblant les compagnies mercenaires qui pillent les ressources de la Somalie » indique le communiqué. M. Formosa était le responsable du port depuis août 2017, selon son curriculum vitae posté sur son compte *Linkedin*.  
(*Africa N°1*, le 04-02-2019)

### **Frappes aériennes françaises contre une colonne de pick-ups dans le nord du Tchad...**

Une patrouille de *Mirage 2000* français a procédé dimanche, dans le nord du Tchad, à des frappes, en appui de l'armée tchadienne, pour arrêter une colonne de 40 pick-ups d'un groupe armé en provenance de Libye, a annoncé lundi le ministère français des Armées. « Cette intervention en réponse à la demande des autorités tchadiennes a permis d'entraver cette progression hostile et de disperser la colonne qui s'infiltrait profondément en territoire tchadien » selon le communiqué. Les avions de combat de la force militaire française au Sahel (*Barkhane*), partis de la base aérienne de N'Djamena, ont d'abord effectué un vol d'intimidation à très basse altitude au-dessus de la colonne qui a continué d'avancer malgré cet avertissement. Une seconde patrouille de *Mirage 2000* a ensuite procédé à deux frappes. « La colonne avait été repérée depuis au moins 48 heures. L'armée de l'air tchadienne avait déjà procédé à des frappes pour les stopper, avant de solliciter l'intervention française » a détaillé le porte-parole de l'état-major français, le colonel Patrick Steiger. Les frappes françaises ont eu lieu entre le Tibesti et l'Ennedi contre ce groupe armé à l'identité non précisée, qui est parvenu à parcourir jusqu'à 400 km à l'intérieur du pays.  
(*Africa N°1*, le 04-02-2019)

### **Une vingtaine de pick-ups d'un groupe rebelle tchadien détruits par de nouvelles frappes aériennes françaises...**

Nouvelles frappes aériennes françaises au Tchad contre une colonne de pick-ups. Les avions français sont intervenus mardi et mercredi à la demande des autorités tchadiennes. Ils ont détruit une vingtaine de véhicules sur la cinquantaine lourdement armés que comptait le groupe. Groupe formé par l'Union des forces de résistance, l'UFR, un groupe rebelle tchadien. L'aviation française était déjà intervenue dans une situation similaire le week-end dernier.  
(*Radio Vatican*, le 07-02-2019)

### **Quatorze civils tués dans une attaque de djihadistes présumés dans le nord du Burkina Faso...**

Hier, une attaque terroriste dans le nord du Burkina Faso a fait quatorze morts. Elle s'est produite à l'aube à Kain, dans la province de Yatenta, à la frontière avec le Mali. Par les airs et au sol l'armée burkinabée dit avoir riposté dans la foulée de l'attaque. Des opérations ont eu lieu dans trois provinces du nord. L'armée annonce avoir neutralisé 146 terroristes. Un bilan extrêmement élevé qu'aucune source indépendante ne peut pour le moment confirmer.  
(*Médi-1*, le 05-02-2019)

Au Burkina Faso, quatorze civils ont été tués lundi à l'aube dans une attaque attribuée à des djihadistes dans le nord du pays, selon un communiqué de l'armée. En riposte l'armée a mené des raids dans trois provinces du nord au cours desquels elle affirme avoir neutralisé 146 terroristes. L'attaque a eu lieu hier à Kain, localité située dans le nord du Burkina, dans la province du Yatenta, frontalière du Mali. Il s'agit d'une des plus graves enregistrées dans le pays qui subit une explosion de violences depuis plusieurs semaines. En riposte, l'armée a mené dans la journée des raids terrestres et aériens dans trois provinces du nord au cours desquels elle a affirmé avoir tué 146 djihadistes. Un bilan extrêmement élevé que l'AFP n'a pas pu confirmer de source indépendante.  
(*La voix de l'Amérique*, le 05-02-2019)

Lundi à l'aube, quatorze personnes ont été tuées dans le nord du Burkina, à Kain, une localité située dans la province du Yatenta, frontalière du Mali. Il s'agit d'une des plus graves enregistrées dans le pays, qui subit une explosion de violence depuis plusieurs semaines. « Dans la nuit du dimanche 3 au lundi 4 février, une attaque terroriste à Kain a fait quatorze victimes civiles » a annoncé le directeur de la communication de l'armée, le colonel Lamoussa Fofana, dans un communiqué. En riposte, l'armée a mené dans la journée des raids terrestres et aériens dans trois provinces du nord, au cours desquels elle affirme avoir tué 146 djihadistes, un bilan extrêmement élevé que l'AFP n'a pas pu confirmer de source indépendante. « En réaction à cette attaque, les forces de défense et de sécurité nationales ont immédiatement engagé des opérations dans les départements de Kain, de Banh, province du Loroum,

et de Bomboro, province de la Kossi » selon le communiqué de l'armée. « Une opération terrestre et aérienne a permis de neutraliser 146 terroristes dans les trois départements » selon le communiqué. Une source militaire a confirmé à l'AFP que ce terme de « neutraliser » voulait dire « tuer ». L'armée affirme aussi n'avoir eu à déplorer que des blessés légers mais aucune perte en vie humaine, lors de ces opérations de riposte, ajoutant que les opérations de sécurisation desdits départements se poursuivent.

*(Africa N°1, le 05-02-2019)*

### **Deux civils tués lors de l'attaque d'une brigade de gendarmerie dans le nord du Burkina Faso...**

Au Burkina Faso, deux civils ont été tués hier lors de l'attaque d'une brigade de gendarmerie à Kongoussi, dans le nord du pays. C'est la troisième attaque de ce genre cette semaine. Les autorités estiment qu'il s'agit d'une attaque terroriste. Les assaillants ont en effet tenté de libérer une personne ayant participé à l'attaque du 6 novembre 2017 contre une autre gendarmerie à Bourzanga.

*(Radio Vatican, le 08-02-2019)*

### **La faction d'Abubakar Shekau de Boko Haram multiplie les attaques dans le nord-est du Nigeria...**

Au moins six personnes ont été tuées dans plusieurs attaques menées par des djihadistes du groupe Boko Haram dans le nord-est du Nigeria, où ils ont pillé des commerces et mis plusieurs villages à sac, ont indiqué mardi des sources locales. Des membres de la faction d'Abubakar Shekau ont envahi lundi les villages de Shuwa et Kirchina, dans le district de Madagali, dans l'État d'Adamawa. « Ils ont tué une personne à Shuwa et deux autres à Kirchina » a déclaré à l'AFP un chef de communauté, Maina Ularumu. « Les terroristes ont attaqué Shuwa vers 18h45 (17H45 GMT), tirant des coups de feu et des grenades » a-t-il raconté, soulignant que les policiers en charge de la sécurité avaient fui le district. Les combattants ont volé des véhicules et pillé des commerces avant d'incendier des habitations. Des soldats nigériens basés à Madagali, à 13 km de là, sont arrivés pour déloger les attaquants qui se sont enfuis vers la forêt de Sambisa, leur bastion. Quelques heures plus tôt, dans la journée de lundi, la même faction a abattu trois bergers, à Tubba, dans la périphérie de Maïduguri, la capitale de l'État voisin du Borno. « Nous avons retrouvé les corps de trois bergers dans les champs » a déclaré Umara Kyari, un habitant d'un village voisin. « Deux autres bergers qui étaient avec eux sont toujours portés disparus ou ont été enlevés par les assaillants » a indiqué Mustapha Muhammad, un milicien qui combat aux côtés de l'armée nigérienne. Boko Haram a intensifié ses attaques contre des agriculteurs et des bûcherons, les accusant de transmettre des informations à l'armée. Le groupe s'est scindé en deux factions. L'une de ces factions est loyale au chef historique du mouvement, Abubakar Shekau, et est connue pour cibler des civils, notamment dans des attaques de villages et des attentats suicide. L'autre faction, affiliée depuis 2015 au groupe djihadiste État islamique, cible particulièrement l'armée et a fait des dizaines, voire des centaines de morts parmi les soldats. Plus de 27 000 personnes sont mortes depuis le début du soulèvement de Boko Haram dans le nord-est du pays, en 2009, alors que 1,8 million de personnes ne peuvent toujours pas regagner leur foyer.

*(Africa N°1, le 06-02-2019)*

### **Un centre de communications militaires offert par les États-Unis au Niger...**

Les États-Unis ont offert hier au Niger un bâtiment abritant un centre de communications et de transmissions militaires d'une valeur de 16,5 millions de dollars pour l'aider à lutter contre les groupes islamistes, notamment Boko Haram. Les États-Unis avaient déjà offert au Niger deux avions de type Cessna C-208 pour surveiller son vaste territoire, ainsi que des véhicules blindés de transport de troupes et de petits bateaux à moteur, a rappelé l'ambassadeur des États-Unis Eric Whitaker.

*(La voix de l'Amérique, le 05-02-2019)*

Les États-Unis ont offert lundi au Niger un bâtiment abritant un centre de communication et de transmissions militaires d'une valeur de 16,5 millions de dollars pour aider ce pays à lutter contre les groupes islamistes, notamment Boko Haram, a annoncé l'ambassade américaine dans un communiqué. « Nous remettons le CPCO (Centre de planification et de conduite des opérations) d'une valeur de 16,5 millions de dollars qui permettra aux Forces armées nigériennes (FAN) de synchroniser leurs opérations grâce aux communications » a indiqué l'ambassadeur des États-Unis, Eric Whitaker, lors d'une cérémonie en présence des responsables militaires du Niger. « Cette infrastructure, située dans une caserne militaire à Niamey, comprend notamment deux centres d'opérations tactiques, du

matériel de communication spécialisé et des radios, nécessaires pour fournir les informations utiles aux forces sur les champs de bataille et mieux les utiliser » a expliqué le diplomate américain cité dans le communiqué. Les États-Unis avaient déjà offert au Niger deux avions de type *Cessna C-208* pour surveiller son vaste territoire, ainsi que des véhicules blindés de transport de troupes et des petits bateaux à moteur, a rappelé M. Whitaker. « Nous pensons que toutes ces capacités sont essentielles pour aider le Niger à vaincre Boko Haram et d'autres organisations terroristes » a-t-il dit. Washington a accru sa présence militaire au Niger qui lui a permis de construire une importante base de drones à Agadez, dont le coût est estimé à une centaine de millions de dollars et qui donne aux États-Unis une plate-forme de surveillance de premier plan. Le 9 octobre 2015, le Niger et les États-Unis avaient signé un accord militaire sur la sécurité et la bonne gouvernance. Ce texte prévoit que les deux pays s'engagent à travailler ensemble sur la lutte contre le terrorisme. L'armée américaine doit aussi former les militaires nigériens dans la lutte contre le terrorisme, selon cet accord. Niamey a aussi autorisé les États-Unis à utiliser des drones armés sur son sol. Le Niger, pays sahélien pauvre, fait face à des groupes djihadistes à ses frontières malienne et libyenne, au nord, et à Boko Haram à sa frontière nigérienne, au sud-est. Le 4 octobre 2017, quatre soldats américains et cinq militaires nigériens avaient été tués dans une embuscade à Tongo Tongo, un village proche du Mali. L'attaque avait été revendiquée par l'organisation djihadiste d'Adnan Abou Walid Sahraoui, qui a prêté allégeance au groupe État islamique et se fait appeler État islamique dans le grand Sahara (EIGS).  
(*Africa N°1, le 05-02-2019*)

### **Au Cameroun, la région anglophone du sud-ouest paralysée par les séparatistes...**

Au moins quatre personnes ont été tuées depuis lundi dans la région du sud-ouest du Cameroun, l'une des deux régions anglophones du pays en conflit, où les séparatistes ont décidé de paralyser les activités durant dix jours, selon des sources locales. Lundi, deux étudiants ont été tués par des séparatistes présumés à Buea, chef-lieu du sud-ouest, a indiqué à l'*AFP* une source proche des autorités régionales, confirmant une information donnée par des témoins. L'assassinat des deux étudiants est un acte de représailles des séparatistes opposés au fonctionnement des établissements scolaires au Cameroun anglophone, selon la source proche des autorités. Lundi également, un militaire a été assassiné à Limbé, ville voisine de Buea, selon des sources concordantes. « C'est assez tendu en ce moment, la ville tourne à peine. Nous avons dû quitter précipitamment nos bureaux jeudi matin à cause d'une alerte faisant état d'une arrivée imminente des *Amba boys* (combattants séparatistes) » a affirmé un agent communal de Limbé. « Une voiture a été incendiée vers l'entrée de la ville » a-t-il ajouté. À Buea, où des tirs ont été entendus et des voitures brûlées mercredi, un homme a été décapité et sa tête recouverte d'un béret militaire, selon des témoins. Un gradé de l'armée à Yaoundé a confirmé l'information à l'*AFP*, sans dire s'il s'agissait ou nom d'un militaire comme l'ont soutenu des témoins. De nombreuses personnes ont été interpellées à Buea mercredi. Les séparatistes anglophones qui ont pris les armes depuis plus d'un an dans le but d'obtenir l'indépendance des régions du sud-ouest et du nord-ouest, ont décidé d'y imposer dix jours « ville morte », du 5 au 14 février. Leur objectif est d'empêcher la tenue, le 11 février, de la fête nationale de la Jeunesse. C'est à cette date qu'un référendum organisé en 1961 avait abouti au ralliement des deux régions anglophones au reste du Cameroun francophone. « Depuis hier mercredi, il n'y a pas d'activité » a affirmé un habitant de Buea. « Tout est paralysé ce jour jeudi, à part quelques voitures militaires et de rares véhicules de particuliers qui circulent » a rapporté un autre. Les autorités régionales ont récemment menacé de sanctionner les fonctionnaires qui respecteraient les appels à la ville morte.  
(*Africa N°1, le 07-02-2019*)

### **Au moins sept morts après une nouvelle attaque d'islamistes dans l'extrême nord du Mozambique...**

Au moins sept hommes ont été tués puis démembrés et quatre femmes enlevées lors d'une attaque attribuée au groupe islamique qui sème la terreur dans l'extrême-nord du Mozambique, a-t-on appris vendredi de sources locales. Le raid a visé, jeudi à l'aube, le village de Piqueue, à une cinquantaine de kilomètres au nord de la ville de Macomia, dans la province du Cabo Delgado. « Les gens ont été surpris dans leur sommeil alors qu'ils se cachaient dans la forêt. Ils avaient quitté leur village par crainte d'une attaque » a déclaré à l'*AFP* sous couvert de l'anonymat un chef de village. « Les sept victimes masculines ont été démembrées et abandonnées sur place par les assaillants qui ont kidnappé quatre femmes et filles » a-t-il ajouté. L'attaque a été confirmée par un responsable policier local qui n'a pas souhaité être identifié. « Ça s'est passé dans un secteur de forêt dense, difficile d'accès pour les forces

de sécurité » a-t-il commenté. « Nous prions la population de rester dans les villages où ils peuvent bénéficier de la protection de la police et de l'armée ». Depuis plus d'un an, la région du Cabo Delgado, frontalière de la Tanzanie, est le théâtre d'une vague de violences meurtrières attribuées à un groupe djihadiste qui prône l'application de la loi islamique dans cette province à majorité musulmane. Leurs raids contre les civils ou les forces de l'ordre ont déjà fait près de 200 morts, détruit de nombreux villages et contraint des milliers de personnes à l'exode. Des dizaines de cas d'enlèvements de femmes, similaires à ceux pratiqués en masse par le groupe djihadiste Boko Haram au Nigeria, ont été rapportés à l'AFP par la population. Le président mozambicain Filipe Nyusi a déployé de nombreux renforts dans la région, autant de l'armée que de la police, et promis de mettre ce groupe hors d'état de nuire, mais sans parvenir jusque-là à ramener l'ordre. Des ONG ont accusé les forces de sécurité d'exactions et déplorent l'arrestation de plusieurs journalistes.  
(Africa N°1, le 08-02-2019)

### **Washington se dit disponible pour aider le Mozambique à combattre l'insurrection islamiste...**

Plusieurs centaines de militaires issus d'une dizaine de pays de la région, ainsi que les États-Unis, la France, le Canada ou les Pays-Bas, ont participé cette semaine à des manœuvres au large des côtes du Cabo Delgado. Baptisé *Sabre d'abordage*, l'exercice, qui s'est achevé jeudi, visait à tester les capacités des marines locales à assurer la protection de leurs côtes et la police du trafic maritime. Les États-Unis en ont profité pour renouveler leur proposition d'assistance militaire au Mozambique. « Nous sommes disponibles pour aider le Mozambique à combattre ces groupes d'insurgés » a offert le numéro 2 de l'ambassade américaine à Maputo, Bryan Hunt. « Nous souhaitons accroître notre coopération bilatérale ». L'insurrection djihadiste inquiète plusieurs grands groupes pétroliers, dont les Américains Exxon et Anadarko, qui ont commencé à s'installer dans la région pour y exploiter des gisements de gaz off-shore très prometteurs.  
(Africa N°1, le 08-02-2019)

## **... MILITAIRE ...**

### **Un système de guerre électronique ukrainien aurait facilité les frappes israéliennes en Syrie...**

Les systèmes de guerre électronique de l'Ukraine ont aidé l'armée israélienne à repérer les positions de la défense aérienne syrienne autour de Damas, a rapporté lundi le portail *web Avia.pro*. Selon le site, le succès des récentes attaques israéliennes en Syrie était dû au fait que l'Ukraine avait mis à la disposition de Tel-Aviv un système de reconnaissance électronique. Des spécialistes chinois l'ont mis en évidence, notant que c'était grâce au système de mesures de soutien électronique *Kolchuga* que l'armée de l'air israélienne avait obtenu des données précises sur l'emplacement de tous les systèmes de défense aérienne syriens. Le système ukrainien *Kolchuga* aurait donc aidé l'armée de l'air israélienne à identifier plusieurs systèmes de défense aérienne syriens, notamment le système *Tor*, le *ZRPK*, le *Pantsir-S*, le *C-75* et le radar *JY-28*. « Étant donné une plus grande précision des frappes militaires israéliennes, il est logique de supposer que cela n'a été réalisé que par des moyens modernes de reconnaissance électronique, comme le système *Kolchuga* qui a récemment rejoint l'arsenal des armes israéliennes » a affirmé un expert. Le spécialiste a également noté qu'avant le transfert du système de reconnaissance électronique *Kolchuga*, l'armée israélienne réalisait ses frappes contre la Syrie avec une extrême prudence ; ce qui, selon lui, pourrait également indiquer que grâce à l'aide de l'Ukraine, les positions de la défense aérienne et les systèmes radars de la Syrie ont été identifiés.

(Press TV, le 05-02-2019)

### **Dans deux ans, la Russie aura développé de nouveaux missiles terrestres...**

La Russie se donne deux ans pour développer de nouveaux missiles terrestres à la suite de la suspension par Washington et Moscou du traité de désarmement nucléaire, INF, signé en 1987. Une annonce qui a été faite hier par le gouvernement russe. Le système privilégié par le ministère russe de la Défense est celui mis en place en Syrie et qui a fait ses preuves, assure-t-il. Le rayon d'action prévu pour ces missiles devrait être entre 500 et 5 500 kilomètres.

(Radio Vatican, le 06-02-2019)

### **Iskander-M en passe de devenir le système balistique de base des forces terrestres russes...**

Le système de missiles tactiques russes *Iskander-M* sera mis à niveau pour permettre la fabrication de nouveaux missiles dotés de différentes têtes et qui seront bientôt opérationnels, rapporte l'agence

russe *ITAR-TASS*. « Le système de missiles tactiques *Iskander-M* sera développé pour élargir la liste de missiles russes avec différents types d'ogives et augmenter les capacités balistiques de l'armée russe » indique un rapport de l'Institut de recherche du ministère russe de la Défense, cité par *ITAR-TASS*. Le rapport souligne qu'il est prévu d'améliorer considérablement la performance du missile *Iskander-M* afin de lui permettre de fonctionner dans toutes les conditions météorologiques et de surpasser de manière fiable tout système de défense antimissile avancé. « Le système de missiles tactiques *Tochka-U* sera bientôt retiré du service par les troupes russes. Dans cette situation, *Iskander-M* deviendra le système balistique de base des forces terrestres russes » souligne le rapport. Il a été annoncé précédemment que les unités balistiques russes seraient réarmées avec le système de missiles tactiques *Iskander-M* en 2019.  
(*Press TV*, le 07-02-2019)

### **La Corée du Nord chercherait à décentraliser ses programmes d'armes de destruction massive dans différents sites...**

La Corée du Nord poursuit ses efforts pour protéger ses capacités nucléaires et balistiques des attaques militaires. C'est ce qu'a rapporté lundi l'agence *Reuters*, citant un rapport confidentiel du comité de suivi du Conseil de sécurité de l'ONU des sanctions imposées à l'État communiste. Selon l'agence de presse, ce document a été soumis aux quinze membres du Conseil au début du mois. Et il fait état de preuves selon lesquelles le Nord cherche à décentraliser ses programmes d'armes de destruction massive dans différents sites. Une autre preuve a été obtenue par le comité onusien. Elle concerne cette fois la violation des résolutions du Conseil. P'yongyang continue les transactions illégales de pétrole et de charbon en mer. Et ces livraisons devraient atteindre 57 600 barils de pétrole.  
(*KBS World Radio*, le 06-02-2019)

### **Vallée du feu, un exercice militaire conjoint américano-omanais...**

L'armée omanaise a déclaré mardi qu'Oman et les États-Unis ont procédé à un exercice militaire conjoint dans la province méridionale du Dhofar. Selon un communiqué de « L'orientation morale des forces armées du sultanat d'Oman » l'exercice, co-baptisé *Vallée du feu* a été mené par l'artillerie, les forces armées et les forces aériennes du sultanat et par l'infanterie américaine. L'exercice a été effectué à proximité de Rabkot, à environ un millier de kilomètres au sud-ouest de la capitale, Mascate.  
(*Radio Chine internationale*, le 06-02-2019)

## **... L'ACTUALITÉ DES MARCHANDS D'ARMES ...**

### **Les États-Unis auraient décidé d'acheter plusieurs systèmes de défense antiaérienne israéliens *Dôme de fer*...**

L'armée américaine a décidé d'acheter le système de défense antiaérienne israélien *Dôme de fer*, affirmant en avoir un besoin immédiat, a déclaré mercredi dans un communiqué le ministère israélien de la Défense. Le ministère a précisé que les États-Unis n'avaient pas encore précisé le nombre de ces batteries d'interception antimissile à courte portée qu'ils comptaient acheter. L'achat de ce système s'inscrit dans le cadre d'un accord passé entre le ministère israélien de la Défense et le département américain de la Défense. À long terme, l'armée américaine utilisera ce système de défense antiaérienne israélien au sein de toute une gamme de réponses militaires potentielles aux menaces aériennes, a indiqué le ministère israélien. Le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu, qui est également ministre de la Défense, a salué cet événement, le qualifiant d'une grande réussite pour Israël. « Cette vente marque un nouvel approfondissement de notre alliance de longue date avec les États-Unis, et reflète le statut de plus en plus important d'Israël sur la scène internationale » a-t-il affirmé. « Notre système est capable de répondre à n'importe quelle menace, que ce soit de manière offensive ou défensive. Je ne conseille pas à nos ennemis de nous tester » a averti M. Netanyahu. Patrick Seiber, porte-parole du Commandement du futur de l'armée américaine, a confirmé que le système *Dôme de fer* serait évalué et testé en vue de protéger les troupes américaines déployées à l'étranger. Ce sera la première fois qu'Israël exporte son système *Dôme de fer*. Israël possède neuf batteries du *Dôme de fer*, dont la plupart sont déployées dans le sud du pays, près de la frontière avec la bande de Gaza, afin d'intercepter les roquettes tirées depuis l'enclave palestinienne assiégée. Le système *Dôme de fer* a été utilisé au cours de deux grandes opérations militaires israéliennes à Gaza, en 2012 et 2014. Il a permis aux forces israéliennes de lancer des frappes aériennes massives tout en limitant l'impact de la réplique palestinienne sur les populations civiles israéliennes.  
(*Radio Chine internationale*, le 07-02-2019)

## **Embraer annonce avoir conclu un accord portant sur la vente de douze avions militaires A-29 au Nigeria...**

Le constructeur aéronautique brésilien Embraer a annoncé mercredi avoir conclu des tractations de longue date pour la vente de douze avions de combat à l'armée de l'air du Nigeria, mobilisée contre les djihadistes de Boko Haram. La compagnie brésilienne a expliqué dans un communiqué que les douze avions A-29 *Super Tucano* seraient fabriqués aux États-Unis, en collaboration avec la société américaine Sierra Nevada Corporation. Les négociations ont débuté il y a plusieurs années, mais dépendaient, selon plusieurs sites spécialisés, du feu vert des autorités américaines. Embraer n'a pas précisé le montant de la transaction, mais le site *Defenceweb* avait évoqué en novembre le chiffre de 329 millions de dollars, sans compter le coût des munitions. L'avion de combat A-29 *Super Tucano* est déjà utilisé pour des missions de surveillance des frontières au Brésil et équipe une douzaine d'autres armées dans le monde, y compris celles de l'Afghanistan, de la Colombie et de l'Indonésie.  
(Africa N°1, le 07-02-2019)

## **... CYBERGUERRE ...**

### **Facebook accusé d'abus de position dominante sur la collecte des données par le gendarme allemand de la concurrence...**

Le gendarme allemand de la concurrence présente aujourd'hui ses conclusions sur *Facebook*. Le géant américain est accusé d'abus de position dominante sur la collecte des données. Il pourrait être contraint de suspendre certaines de ses activités. Le BundesKartellamt avait lancé une enquête à la mi-2016 reprochant à *Facebook* de profiter d'informations collectées par des réseaux tiers comme *Instagram*, *WhatsApp* ou *Twitter*. Des informations collectées à l'insu des usagers, que *Facebook* utiliserait ensuite à des fins publicitaires. Aucune amende en vue pour le réseau social, mais *Facebook* pourrait devoir renoncer à certaines fonctionnalités en Allemagne ou aménager ses règles d'utilisation.  
(Deutsche Welle, le 07-02-2019)

## **Renseignor** le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

[www.isabel-intelligence.org](http://www.isabel-intelligence.org)

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

[www.cf2r.org](http://www.cf2r.org)

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – [direction@renseignor.com](mailto:direction@renseignor.com)

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – [redaction@renseignor.com](mailto:redaction@renseignor.com)



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement

148 rue de l'Université – 75007 Paris

Tel.: 01 78 42 26 67